



PAULE PAULANDER

de Reinhard Hauff

Fiche technique

RFA 1975-1976 94 mn

Réalisation :
Reinhard Hauff

Scénario :
Burkhard Driest

Images :
Jurgen Jurges

Son :
G Beenholz

Musique :
Richard Palmer-James

Interprétations :
Manfred Reiss
Angelika Kulesa
Manfred Gnuth

Cycle "Regards sur le Cinéma Allemand" en collaboration avec le Goethe Institut de Lille.



Paule Paulander

Résumé

Paul Paulander, un jeune paysan, accepte mal l'autorité d'un père, qui l'étouffe par son agressivité et la tyrannie quotidienne. La vie dans le petit village est bien morne pour le jeune Paule qui assiste sans plaisir aux fêtes locales et voit avec envie partir son frère aîné. Fatigué de végéter à la ferme, il se lie d'amitié avec Effi, une jeune fille placée chez le garagiste par l'orphelinat. Entre ces deux êtres, se tenant à l'écart de la société parce qu'ils s'y sentent mal à l'aise, va se créer et se développer une amitié que leur entourage verra

d'un mauvais œil. Pendant ce temps, le père Paulander, en proie aux difficultés qui touchent les petites exploitations familiales doit accepter d'élever des cochons pour le compte d'une société et son caractère s'aigrit chaque jour. Paule sent son avenir totalement fermé...

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA

Critique

"Paule Paulander" s'inscrit dans un double mouvement. D'abord la peinture sans complaisance ni misérabilisme du milieu paysan. Le travail de la ferme, les rares distractions qui tournent à la beuverie, l'ennui des jeunes, la vie d'un petit village replié sur lui-même, le départ à la ville...Thèmes, qui peuvent être repris par le cinéma de n'importe quel pays industrialisé, et qui s'inscrit ici dans un contexte allemand et "européen." Le père de Paule, petit paysan attaché à la terre que plusieurs générations de Paulander ont cultivée avant lui doit accepter la tutelle envahissante d'une ferme multinationale de l'agro-alimentaire. Il n'est pas sans intérêt de noter que celle-ci emploie le descendant des hobereaux locaux qui use de son autorité "morale" pour faire céder les paysans. Dans ce contexte Paule apparaît comme un être en marge, que sa trop grande sensibilité condamne au silence et à l'incompréhension d'un environnement quelque peu brutal. Les "valeurs" de son milieu ne sont pas les siennes. Aussi se rapproche-t-il très vite de Efi, cette citadine rejetée par les siens et mal intégrée à son nouvel univers. Sur un scénar-

io de B Driest (scénariste et acteur principal de "Terminus Liberté" son dernier film) R. Hauff s'attache déjà à dépeindre les rapports contradictoires de la Société et de ceux qui ne savent ou ne veulent pas s'y intégrer. La mise en scène, très sobre, prend soin de situer chaque personnage, chaque action dans son "décor" spécifique. Ainsi le film s'assure sur un plan général d'une fanfare suivie par un petit groupe de personnes qui s'éloigne sur un chemin à travers la campagne. La fête foraine est l'occasion, en des mouvements souples de caméra, de saisir quelques individus, des groupes témoins ou acteurs privilégiés de la situation.

Le réalisateur

Hauf Reinhard, réalisateur allemand, est né en 1939. Travaillant surtout à la télévision, il a signé quelques films qui le rattachent au nouveau courant allemand. Dans *Messer in Kopf*, un jeune chercheur est blessé d'une balle dans la tête au cours d'une rafle policière et se réveille amnésique : il devient l'objet de manipulations et de l'extrême gauche et de la police. Qui est-il au juste ? Tel est le thème de ce film intéressant comme témoignage

sur l'Allemagne de 1978. *Autre témoignage : Stammheim* qui aborde le problème du terrorisme.

Filmographie

Mathias Kneissl (1971)

Die Verrohung des Franz Blum (La déchéance de Franz Blum, 1973)

Paule Paulaender (1975)

Der Hauptdarsteller (La vedette, 1977)

Messer in Kopf (Le couteau dans la tête, 1978)

Gibbi Westgermany (1979)

Endstation Freiheit (1980)

Der Mann auf der Mauer (1982)

Stammheim (1985)

Linie 1 (1988)

Les yeux bleus (1989).